



HAL
open science

Maroc, Terre d'origines

Jean-Paul Raynal, Fatima-Zohra Sbihi-Alaoui, Addeljalil El Hajraoui

► **To cite this version:**

Jean-Paul Raynal, Fatima-Zohra Sbihi-Alaoui, Addeljalil El Hajraoui. Maroc, Terre d'origines. MAROC, terre d'origines. Ss la direction de Jean-Paul Raynal, Fatima-Zohra Sbihi-Alaoui et Abdeljalil El Hajraoui, préface de Yves Coppens., Archéo-Logis/CDERAD, pp.8-9, 1999. halshs-00004124

HAL Id: halshs-00004124

<https://shs.hal.science/halshs-00004124>

Submitted on 13 Jul 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MAROC

terre d'origines

sous la direction de
Jean-Paul Raynal, Fatima-Zohra Sbihi-Alaoui, Abdeljalil El Hajraoui

Préface par Yves Coppens
Membre de l'Institut
Professeur au Collège de France

Avant-propos par Abdelaziz Touri
Directeur du Patrimoine, Rabat

1999

Maroc

Terre d'origines...

Jean-Paul Raynal, Fatima-Zohra Sbihi-Alaoui, Abdeljalil El Hajraoui

En cette fin de millénaire, on s'interroge beaucoup, monde scientifique et médias, sur nos origines, sans aucun doute pour mieux préparer notre futur. La question des « premiers peuplements » fait bien sûr largement appel à de probables origines africaines, mais les modalités de la diffusion du genre *Homo*, d'Afrique orientale vers le reste du continent, puis vers l'Asie, l'Europe et enfin le continent américain restent encore pleines de mystère.

Les extrêmes géographiques, comme le Maroc ou l'Europe de l'Ouest par exemple, ont sans nul doute enregistré les vagues successives de peuplement avec un certain décalage par rapport aux foyers originels et certaines formes humaines n'y sont même jamais parvenues : les australopithèques sont toujours inconnus au Maghreb et de façon générale hors d'Afrique ; *Homo erectus* semble avoir mis quelques centaines de millénaires pour traverser l'Afrique d'Est en Ouest ; la diffusion de l'homme moderne, *Homo sapiens sapiens*, vers l'Ouest de l'Eurasie à partir du Proche Orient a duré près de 60 millénaires.

Paradoxalement, ces extrêmes très proches, séparés par un détroit de Gibraltar mince de quelques kilomètres seulement lors des périodes d'abaissement généralisé des océans synchrones des grandes glaciations, ne paraissent pas avoir entretenu de relations directes : les outillages lithiques acheuléens sur quartzites découverts de part et d'autre ne traduiraient qu'une convergence technologique et l'on n'a pas découvert d'Atlanthrope dans le Sud de la péninsule ibérique ; les néandertaliens sont pour leur part apparemment restés en Europe alors que les hommes modernes campaient déjà sur la rive africaine. Aucune trace d'échange de matières, de techniques ou de gènes, pendant des dizaines de milliers d'années. Puis, alors que la rive européenne est envahie par l'homme moderne et que se développent les cultures originales du Paléolithique supérieur, d'autres cultures tout aussi originales et parfois proches dans les innovations techniques, se succèdent sur la rive africaine : l'Atérien par exemple, qui dès 30 000 ans voire plus, pratique les emmanchements d'objets en silex dits « pédonculés », ou l'Ibéromaurusien, qui systématise le débitage laminaire et lamellaire. Les schémas anciens de diffusion culturelle nord-sud, propres à la période coloniale, sont aujourd'hui à ranger au rayon des « curiosités scientifiques » !



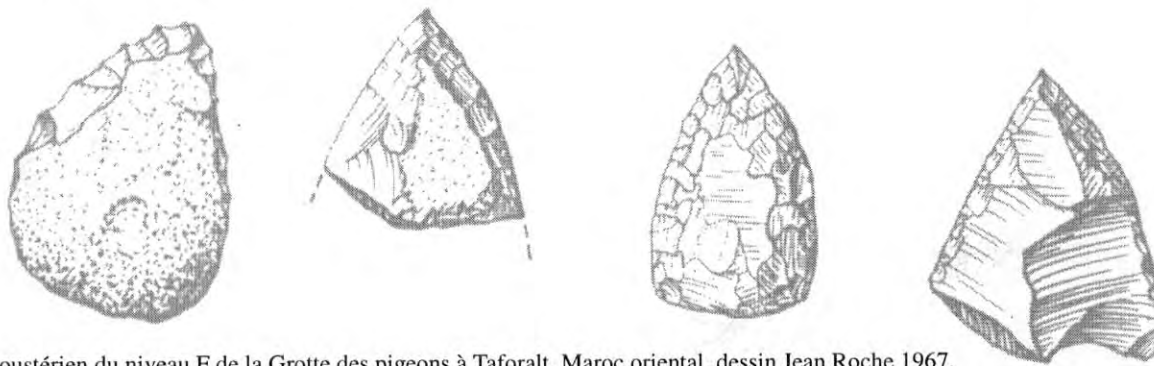
Il faudra semble-t-il attendre l'invention de la navigation, au Néolithique ancien, pour que des preuves évidentes de contacts et de diffusion culturelle se fassent jour et que les échanges s'établissent enfin, dans les deux sens, entre le Maghreb et la zone méditerranéenne occidentale.

Pour le Préhistorien, il est des questions auxquelles il reste difficile de répondre avec certitude. Elles concernent le temps («quand ?») et les espaces de circulation («par où ?»). La compréhension de ce qui s'est passé au Nord du Sahara dans «l'île du Maghreb», Djezirat el Maghreb, est primordiale : l'espace géographique marocain, et particulièrement sa zone atlantique si riche en vestiges humains, s'impose comme un observatoire privilégié : l'extrême Maghreb est à même d'apporter nombre de réponses qui concernent le temps - évolution des espèces animales, évolution humaine, succession des cultures matérielles et des innovations technologiques - et l'espace, avec la possibilité de cerner des voies de migration des espèces animales et de circulation des hommes et des techniques.

Maroc, terre d'origines... racines lointaines souvent méconnues, mais formant sans conteste le plus riche patrimoine préhistorique à l'Ouest de l'Afrique.



Fouille dans la grotte du Djebel Irhoud (1969). Roger de Bayles des Hermens et Jacques Tixier découvrent des nouveaux restes d'hommes modernes dans des niveaux datés d'environ 100 000 ans.



Outillage Moustérien du niveau F de la Grotte des pigeons à Tatoralt, Maroc oriental, dessin Jean Roche 1967.